



Promoting attractiveness, competitiveness and internationalisation of Agro-food Clusters of the Med Area

L'impact des crises économique et financière sur le secteur agroalimentaire en Europe

Les crises économique et financière ont eu de multiples conséquences sur tous les domaines d'activités des pays concernés ; et le secteur agricole européen n'y a pas échappé. Le secteur agroalimentaire européen est l'un des plus grands et plus importants secteurs manufacturiers en Europe, et représente environ 14,5 % du chiffre d'affaires manufacturier total (917 milliards d'euros pour l'Europe des 27). Cependant, suite au déclenchement de ces crises, la croissance est passée de 7,6 % en 2007 à 4,7 % en 2008, et l'on estime la croissance à - 5,6 % en 2009. Selon la Banque Mondiale, les effets de la crise financière internationale se sont fait davantage ressentir dans l'Europe de l'est que dans le reste de l'Europe, inversant la croissance observée dans la région les années précédentes et



exposant le continent à des impacts économiques et sociaux importants. En 2008, l'Europe a été confrontée à l'augmentation du prix des produits alimentaires résultant de la crise alimentaire mondiale. Pour répondre à cette augmentation de prix et limiter les impacts négatifs de la crise financière sur la consommation alimentaire, les gouvernements européens ont réduit le prix de vente au détail des produits primaires afin de préserver la consommation. Cependant, la région a commencé à être sévèrement touchée





par les conséquences de la crise financière mondiale. Bien que la crise alimentaire et la crise financière aient des causes différentes, ces deux crises ont eu un effet sur la stabilité financière et économique en Europe. Mais les impacts négatifs de la crise financière sur le secteur agroalimentaire ont pour cause différents facteurs. On peut citer notamment la baisse des investissements en agriculture et la diminution de la demande en produits agricoles.

En raison de la crise financière, les banques ont renforcé leurs exigences de garantie et augmenté leurs taux d'intérêt. De plus en plus d'agriculteurs, d'intégrateurs et de négociants ont dû faire face à des problèmes de liquidités, laissant des créances impayées et portant un coup rude à la confiance envers les entreprises. Lorsque la crise s'est intensifiée, les banques sont devenues plus réticentes à l'octroi de prêts et de crédits destinés à financer l'agriculture et le secteur agroalimentaire. En raison de la disponibilité limitée du crédit, certains investissements ont été repoussés, la pression exercée sur les flux de trésorerie a augmentée tandis que les demandes et les échanges diminuaient. Le financement et l'achat de la

production sont devenus plus onéreux, laissant le secteur agricole paralysé.



Cela a entraîné le déclin de la production et des services, la perte d'emplois et l'augmentation de la pauvreté.

La crise financière a provoqué l'augmentation du chômage, d'importantes diminutions de salaire et l'augmentation des mensualités de prêts, et entraîné la baisse de la consommation globale de produits en Europe. Le déclin de la consommation a à son tour entraîné la diminution de la consommation de produits agroalimentaires, les consommateurs devenant plus sensibles aux prix et cherchant à réduire leurs dépenses. Le revenu global disponible des ménages ayant diminué, le problème du prix se fait encore plus prégnant pour les produits à plus haute valeur ajoutée. Par conséquent, la demande en produits chers a chuté, et les



consommateurs choisissent désormais des produits basiques et moins onéreux, ce qui a entraîné la diminution de l'achat de produits agroalimentaires.

Bien que les échanges agricoles n'aient pas été sévèrement touchés par la crise, la fluctuation des devises a accentué la pression sur le secteur agroalimentaire. Même si les taux de change ont pu aider les exportateurs de produits agroalimentaires dans certains pays, l'impact global à long terme sur les économies de la région a été très négatif. Cela est dû à l'augmentation de l'instabilité des échanges et au ralentissement des investissements. L'augmentation de la volatilité des prix a touché le revenu de toutes les parties prenantes ; ce qui a pu engendrer des fluctuations commerciales importantes. L'instabilité des échanges a rendu plus inéquitable la distribution des revenus en Europe, augmenté la pauvreté dans les régions dépendant du commerce agricole et entravé la croissance économique tout en limitant l'investissement des ménages.

En raison de la mondialisation de l'industrie agro-alimentaire, causée par le commerce international et son intégration au système financier

moderne, le secteur agro-alimentaire s'est vu exposé aux fluctuations de la macro-économie. La disponibilité limitée du crédit et l'apparition de problèmes de liquidités, les taux de change élevés et l'augmentation de la volatilité des prix ainsi que la diminution du revenu des consommateurs sont différents facteurs générés par les crises économique et financière, et ont eu un effet dramatique sur l'agriculture européenne. Cela a conduit au déclin de la consommation de produits agroalimentaires, ce qui a entraîné tout le secteur dans un cycle incertain et instable. Par conséquent, les défis auxquels est actuellement confronté le secteur agroalimentaire illustrent parfaitement le fait que le secteur est largement intégré et dépendant de la macroéconomie générale et de l'environnement socioculturel dans chaque région européenne.

Les perspectives du secteur agricole dépendant en grande partie de l'économie mondiale, les gouvernements européens doivent chercher à créer des chaînes d'approvisionnement agroalimentaires intégrées, plus résistantes aux assauts des crises externes, garantissant également la capacité du secteur





agricole à accéder au crédit. De plus, les gouvernements doivent aussi concentrer leurs efforts sur la stimulation de la croissance économique en favorisant les investissements étrangers, leviers de réduction de la pauvreté et d'augmentation de la productivité

agricole. En retour, ces mesures aboutiront à l'établissement d'une chaîne agroalimentaire résistante, viable économiquement et innovante, à même de répondre aux besoins des consommateurs, relançant ainsi la demande en produits agroalimentaires.

Réseau Entreprise Europe contre la crise financière

Lancé en 2008, le Réseau Entreprise Europe est le principal instrument de la Commission Européenne pour aider les Petites et Moyennes Entreprises (PME) ; leur passeport pour la compétitivité et l'innovation. Même si les services proposés par le Réseau ont été conçus spécifiquement pour les PME, ils sont également accessibles aux autres entreprises, centres de recherche et universités en Europe qui peuvent ainsi trouver une aide et des conseils afin de tirer le meilleur parti des opportunités qui se présentent dans l'union européenne.

Les principaux objectifs du Réseau Entreprise Europe sont d'une part de sensibiliser, de conseiller et de guider les PME en matière de législation commerciale et normes européennes

ainsi que sur les principales initiatives de la commission susceptibles de concerner leurs entreprises, de les encourager à interagir avec les décideurs politiques au niveau européen et de stimuler la coopération entre PME en UE. D'autre part, le Réseau propose une gamme complète de services en matière de transfert de technologie et de savoir, à destination des PME, des universités, des centres de recherche, des groupes et des autres acteurs dans le domaine de l'innovation. De plus, le Réseau aide les PME à bénéficier d'un meilleur accès aux programmes et aux fonds européens, notamment dans le contexte du Programme-cadre pour la recherche et le développement (PC7).





Le Réseau Entreprise Europe offre des solutions concrètes et efficaces aux entrepreneurs et aux entreprises dans plus de 40 pays, dont les 27 états-membres de l'UE, trois états candidats à l'entrée dans l'UE, (Croatie, Ancienne République yougoslave de Macédoine et Turquie), des membres de l'Espace Économique Européen (EEE) et d'autres pays tiers participant. Le Réseau est unique, à la fois de par sa grande étendue géographique et de par la diversité des services intégrés qu'il propose aux PME et aux autres acteurs du secteur. Cela a été rendu possible grâce à l'action coordonnée de près de 600 organisations partenaires locales, employant environ 4000 personnes expérimentées travaillant au soutien de la compétitivité des entreprises européennes.

Pour plus d'informations, consultez le site internet du BSC-Cy : <http://www.bsccyprus.org.cy/>

A Chypre, les services du Réseau Entreprise Europe sont proposés par le biais du Centre de Soutien aux Entreprises de Chypre (BSC-Cy), sous la houlette de la Fondation pour la Promotion de la Recherche. Le Centre BSC-Cy délivre des informations et un ensemble de prestations de conseils permettant de renforcer la compétitivité et l'innovation des entreprises locales.





Le groupement « Route de la gastronomie méditerranéenne authentique »

Partage d'un espace d'exposition pour établir un réseau gastronomique transnational dédié à la promotion des produits agroalimentaires locaux

Une action unique et innovante de promotion des produits agroalimentaires a été récemment mise en œuvre par l'Université de Technologie de Chypre, dans le cadre du projet PACMAN. Prenant conscience des difficultés rencontrées lors de l'internationalisation des procédés, en particulier en période de grave crise économique, l'action pilote a suggéré qu'il pourrait être plus facile et moins coûteux d'attirer les consommateurs vers les entreprises agroalimentaires plutôt que d'entrer dans le monde complexe des chaînes d'approvisionnement agroalimentaires internationales. C'est pourquoi le tourisme gastronomique et la formation de groupements autour du concept de régime méditerranéen peuvent être des leviers considérables pour soutenir les PME et les micro-entreprises du

secteur agroalimentaire à travers le bassin méditerranéen.

Cette approche s'est basée principalement sur la présentation conjointe des micro-entreprises / PME et de leurs produits.



Cette présentation a été réalisée par quatre régions partenaires, sur un stand commun lors du salon « Taxidi » à Nicosie du 17 au 19 mai 2013. L'action a pris la forme d'un exercice de groupe, au cours duquel les organisations représentatives et les PME des quatre régions partenaires ont accepté de participer conjointement à l'exposition, dans le but de montrer que des produits complémentaires provenant de différentes régions méditerranéennes pouvaient s'entraider sous le thème commun « route de la gastronomie méditerranéenne authentique ».



De plus, le but de l'exercice proposé portant sur le secteur agroalimentaire régional était d'étudier l'intérêt de la création de l'infrastructure de base du Groupement **Route de la gastronomie méditerranéenne authentique**, susceptible de rassembler des micro-entreprises / PME de différentes régions/pays produisant des produits différents (présentant un ensemble de caractéristiques méditerranéennes communes). Les caractéristiques du groupement proposé, telles qu'elles ont été étudiées et définies lors d'un atelier à Chypre couvriraient :

- Échange d'informations sur les marchés locaux entre membres.
- Projets R & D communs.
- Cartographie et réponse aux différents besoins en matière de consommation dans chaque région partenaire.
- Transfert des bonnes pratiques en matière de tourisme gastronomique entre les PME participantes.

- des activités commerciales communes destinées à promouvoir la gastronomie de leurs régions
- La création d'une marque-ombrelle qui, sous un thème commun, relirait les producteurs agroalimentaires à leurs régions et dévoilerait ainsi le potentiel méconnu que présente le tourisme pour le soutien aux PME agroalimentaires locales.
- Ventes croisées aux visiteurs dans les différentes régions.
- Eco-éthique et création culturelle durable.





Partenaires impliqués :

Cyprus University of Technology - Université de Technologie de Chypre

(CUT) : Le partenaire a présenté 24 PME de Chypre produisant des produits alimentaires traditionnels dans le massif montagneux du Troodos, reliés entre eux par la route gastronomique du Troodos.

Chambre de commerce de Kilkis : Le partenaire a fait la promotion de la valeur gastronomique de la région à travers des produits traditionnels, en mettant l'accent sur la route des vins du Nord de la Grèce, un exemple de réussite en Grèce en matière de tourisme oenogastronomique. La

promotion du commerce des herbes aromatiques a également été assurée, afin de mettre en avant le concept de route aromatique.

Province de Modène : le partenaire a soutenu les trésors gastronomiques de la région grâce à la promotion de produits uniques bénéficiant d'une



Appellation d'Origine Protégée (Parmeggiano Reggiano et vin Lambrusco, étroitement liés à la culture et à la tradition de Modène.

ADRAL – Agência de Desenvolvimento Regional do Alentejo, SA :





L'accent a été mis sur le tourisme de l'olive, nouveau concept de la région pour soutenir les producteurs d'olives. De grands vins portugais ont également été présentés.

La co-animation (par des commissions régionales agroalimentaires et des micro-entreprises / PME) d'un stand lors du salon du tourisme à Chypre a ouvert la porte à la formation d'un groupement consacré à la promotion de trésors culturels communs à leurs régions, c'est-à-dire de produits agroalimentaires fabriqués localement. Le concept de Route Gastronomique Méditerranéenne est envisagé comme un cadre général regroupant un ensemble de routes gastronomiques, chacune dédiée à un concept alimentaire différent.

Dans cette action pilote, quatre routes gastronomiques ont été évoquées, afin de fixer les bases du développement de la route gastronomique méditerranéenne. Ces routes seront consacrées à l'olive, au vin, au fromage et aux herbes aromatiques - quatre produits jouissant d'un grand avantage compétitif dans la zone méditerranéenne, et représentant des sources de revenu importantes pour les PME agroalimentaires locales.

Suite à l'action pilote, des discussions sont désormais en cours avec les parties prenantes des quatre régions partenaires en vue de signer des accords de coopération visant à établir la route de la gastronomie méditerranéenne authentique.





Propositions pour une relance de l'économie chypriote fondée sur l'industrie agricole

La situation financière de Chypre est telle qu'il faut investir dans d'autres domaines que l'industrie des services pour survivre. Il faut investir dans des emplois négligés ou oubliés par les jeunes générations. Le président de Chypre a annoncé qu'il proposerait au parlement des mesures destinées à protéger les populations vulnérables et à créer de nouveaux emplois, des mesures incitatives pour le développement et en particulier pour la revitalisation de l'économie rurale. Il s'agit notamment des mesures suivantes :

SUBVENTIONS : Soutien direct aux agriculteurs avec une aide d'urgence de 3 millions d'euros sous forme de subvention par tête de bétail

TERRES : Attribution de terres arables aux agriculteurs et emplois pour les jeunes.

GOLF : Pour tout projet de terrain de golf, alimentation en eau par le biais d'usines de dessalement privées fonctionnant grâce à des énergies renouvelables.

FORMATION : Plan de formation complet pour les jeunes sans emploi désireux de travailler dans le secteur primaire, dans l'agriculture et le bétail.

RÉDUCTION DE L'ÉNERGIE : Réduire le prix de l'électricité pour les agriculteurs.

PRODUITS CHYPRIOTES : Promotion et vente de produits agricoles dans les agences

gouvernementales chypriotes
GASOIL AGRICOLE : Accroître l'utilisation du gasoil et développer les activités des agriculteurs.

Investir dans l'agriculture et devenir auto-suffisant dans certains domaines pourrait aider de nombreux pays à surmonter la situation financière difficile actuelle.

Newsletter publiée par Michalis Papatherapontos, Consultant externe, CUT.





Evénements locaux

Atelier « Emballage écologique dans le secteur agroalimentaire »

13 Juin 2013 - Packology, 2^{ème} salon de technologie de l'emballage et de la transformation, organisé à Rimini, Italie.

L'équipe ERVET a organisé l'événement « Emballage écologique pour le secteur agroalimentaire » en accordant une importance particulière à l'éco-durabilité, et ses membres y ont participé en tant qu'intervenants et président de l'atelier organisé pendant l'exposition. Francesco Trapani a présenté le « Guide pratique virtuel sur l'emballage écologique », principal élément des actions pilotes pour l'amélioration et la promotion de l'emballage écologique dans les chaînes agro-alimentaires méditerranéennes. CONAI (le consortium national de l'emballage), les représentants de la communauté régionale de recherche et les organismes d'éducation et de formation (Master en emballage de l'Université de Parme) se sont joints à l'événement. Mme Sandrine Genty, du Critt, a rejoint la table ronde « Expériences régionale pour un emballage écologique dans le secteur agro-alimentaire ». Au cours de l'exposition, des supports et des informations sur les activités du projet ont été transmis aux entreprises, centres de recherche,

associations commerciales et organisations en lien avec l'emballage agroalimentaire.

Atelier « Innovation et durabilité en agro-alimentaire »

R2B – Research to Business 2013 – BolognaFiere – Bologne, 5 juin 2013.

Cet événement - organisé par Ervet - était consacré aux connexions possibles entre la durabilité agroalimentaire et les activités des organismes de recherche et de formation, principaux participants au salon R2B. Plusieurs start-up agroalimentaires innovantes ont également été conviées et ont assisté à l'atelier.

ERVET (en les personnes d'Antonella Samoggia et de Gianandrea Esposito) a présenté le projet PACMAN et – plus spécifiquement - les « Recommandations pour un modèle durable pour le secteur agro-alimentaire dans la zone méditerranéenne » et le « Guide pratique virtuel sur l'emballage écologique ».

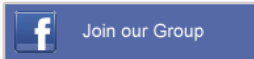
Les certifications environnementales et l'analyse du cycle de vie (ACV) ont également été des sujets importants abordés lors de l'atelier (présentation assurée par Francesco Testa - Scuola Superiore S.Anna et Guido Croce – Ervet). La présentation finale d'Alessandra Folli (Centuria) portait sur les nouvelles tendances de l'innovation en matière de durabilité environnementale.





www.pacmanproject.eu est le premier élément de la communication sur le projet PACMAN. Conçu comme un portail, il est structuré en rubriques thématiques, d'accès facile et immédiat. Il se veut utile et simple d'utilisation. Le portail PACMAN répond aux objectifs du projet, et propose une vision claire de ses différents éléments, une description détaillée du partenariat ainsi que des actualités et des informations régulièrement mises à jour à propos des événements européens dans le domaine agro-alimentaire. Rendez-vous sur www.pacmanproject.eu, vous y trouverez les coordonnées des personnes en charge du projet et découvrirez l'avancement des activités ; les documents finaux sont téléchargeables pour informer les utilisateurs à mi-parcours ainsi que pour leur présenter les résultats finaux.

Retrouvez-nous sur **FACEBOOK**



o



European Union
European Regional Development Fund

